

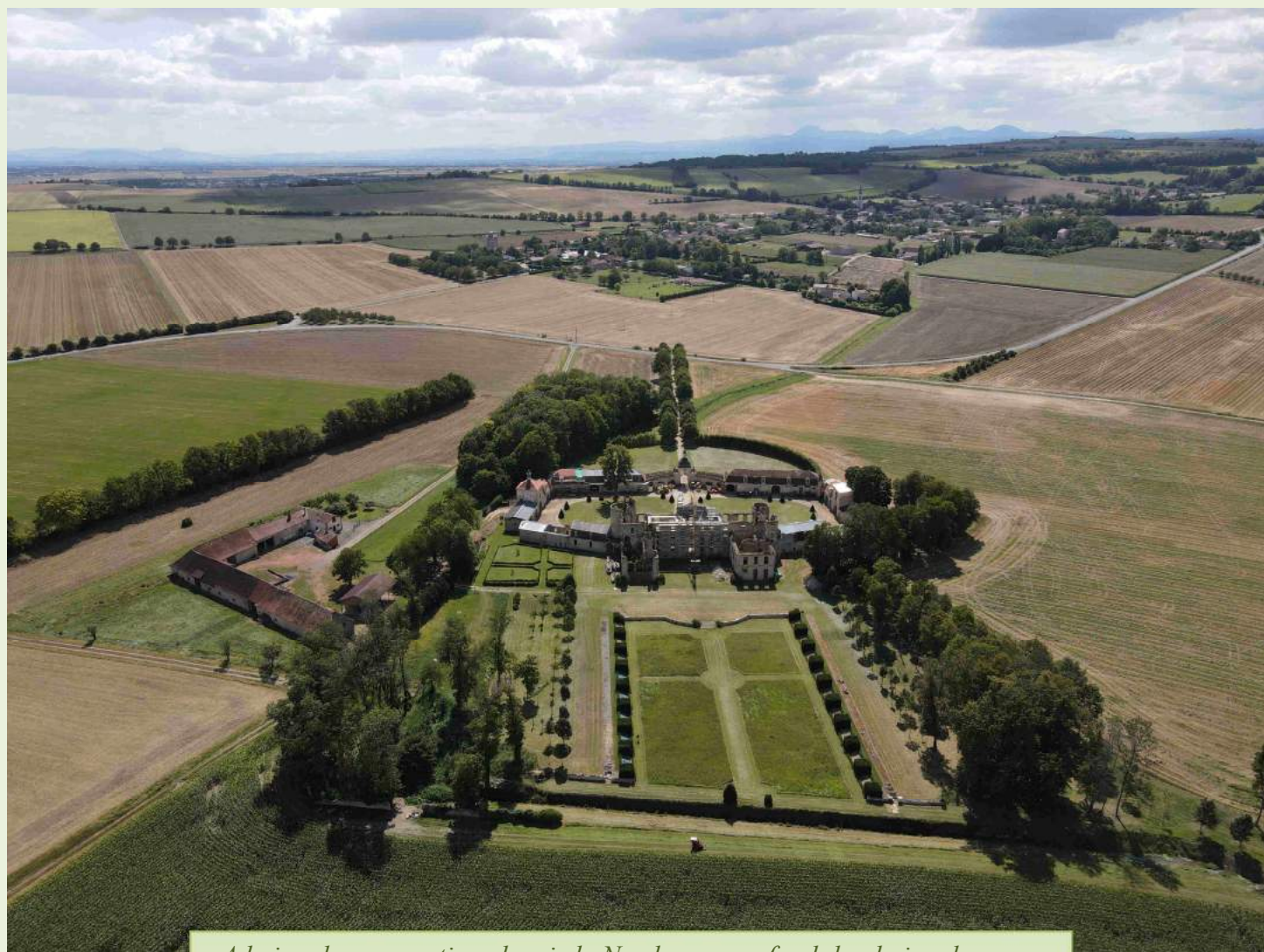


Chers fondateurs,
Chers amis de Villemont,

Les nouvelles du moment sont de pierre et de terre (cuite), comme les travaux de maçonneries et de couverture qui, cet été et jusqu'aux premiers froids, ont permis :

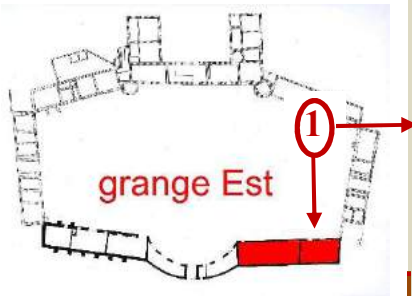
- la restauration des lucarnes du premier tiers de la grange Sud-Est,
- la pose des tuiles et la plomberie/zinguerie de cette même partie du bâtiment,
- et la terminaison ou presque des reprises de la partie centrale du corps de logis.

Quant aux extérieurs, les aménagements et plantations suivent leurs cours. Aujourd'hui, l'essentiel de la configuration définitive est en place. Il reste énormément à faire (murets, escaliers, bassins et fontaines, allées, réseaux, alignements d'arbres, arbustes et fleurs) mais tout de même, on a déjà une bonne idée de l'état futur (voir photo drone ci-dessous – Juillet 2021 © Yvick de Boisheraud).



Admirez la perspective, depuis le Nord, avec en fond, la chaîne des puy (faille de Limagne objet d'un récent classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO) et, se détachant en haut à droite : le Puy-de-Dôme.

maçonneries : lucarnes de la grange Sud-Est

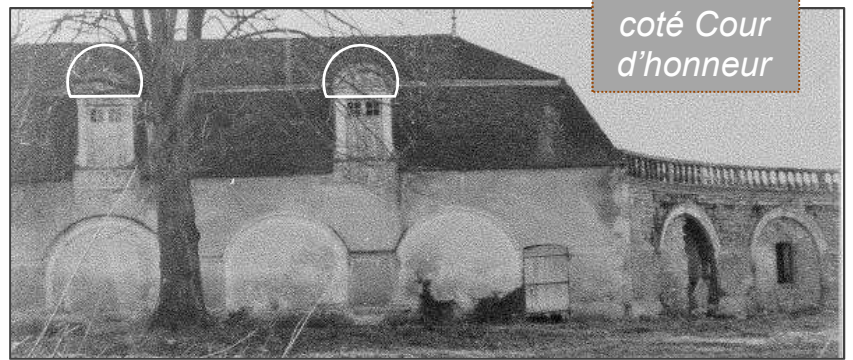
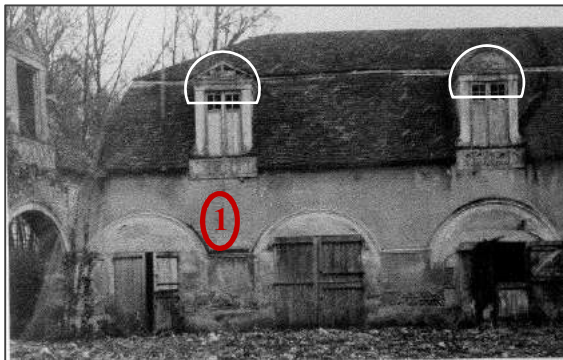


Il y a 8 lucarnes en tout : 4 sur chaque versant, nord et sud de la grange. Avec, selon l'état, des niveaux d'intervention différents (ici celle n°1). Avant toute chose, on s'est posé la

question de la façon dont étaient organisées ces lucarnes puisqu'il ne restait aucune trace visible des anciens frontons. Étaient-ils triangulaires comme sur le bâtiment contigu déjà restauré ou bien en demi-lune comme sur les autres versants ? La consultation d'anciennes photos remises par la DRAC a permis de lever le doute. Incontestablement d'après celles prises pour une opération d'inventaire par **Monsieur de Bussac en 1965** (8 ans après l'incendie), il apparaît que toutes les lucarnes donnant, au nord, sur la cour intérieure étaient en demi-lune. A la différence de celles ouvertes sur l'allée d'entrée, au sud, qui étaient alternées demi-lune/triangulaire ainsi que le révèlent les photos ci-dessous.

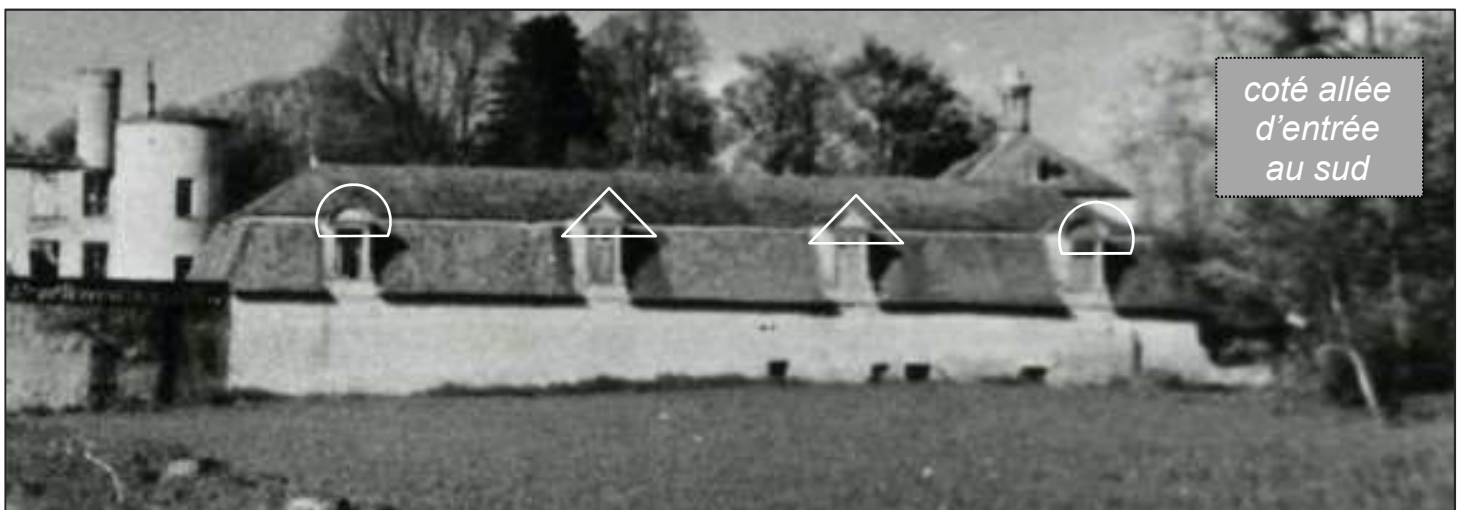


Cette première lucarne se trouvait dans un état assez altéré. Nous avons dû fabriquer une nouvelle corniche sur des voussoirs en partie préservés qui ont été conservés (voir lettre n°31). Le fronton a été refait à neuf, puis couvert en tuiles plates.



Etat ancien
coté Cour
d'honneur

Vue de la grange Sud-Est coté cour d'honneur, au nord : toutes les lucarnes ont des frontons en demi-lune



coté allée
d'entrée
au sud

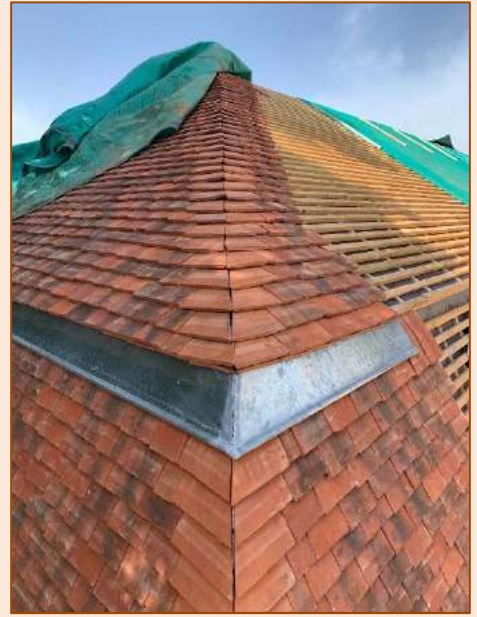
Vue de la grange Sud-Est coté allée d'entrée, au sud : alternance de lucarnes en demi-lune et à frontons

Grange Sud-Est : pose des tuiles

La première vue ci-contre, montre le littelage en cours, apposé sur l'écran sous toiture. Il s'agit d'un double littelage (le premier vertical puis le second horizontal) de façon à favoriser ensuite la circulation d'air sous la couverture.

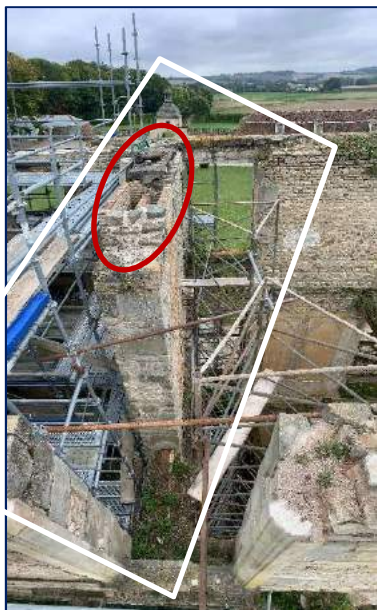
Puis on voit, sur le second cliché, suivant le rythme de la pose des tuiles, la bande de plomb (dite « astragale ») qui assure l'étanchéité entre le terrasson qui est la partie supérieure la plus plane du toit à la Mansart et le brisis, la partie pentue inférieure.

On remarque le soin particulier apporté à la coupe des tuiles d'arêtier : il s'agit de tuiles d'un format double, en largeur (34/26 au lieu de 17/26 : en cm l/H). Elles sont taillées à la demande, avec un biseau qui tient compte de la pente. De sorte que la coupe est différente selon qu'il s'agisse des arêtiers du terrasson, du haut de brisis ou encore du bas de brisis, à l'endroit où le versant de toiture est relevé légèrement par la ligne de coyaux (cet adoucissement de la pente permet le prolongement de la couverture au-delà de la limite des murs et facilite l'écoulement des eaux de pluie).



château : maçonneries

Les restaurations des baies du 2ème étage achevées (lettres 26 et 29) nous réalisons un chaînage de béton, en haut des murs.



vue vers le sud



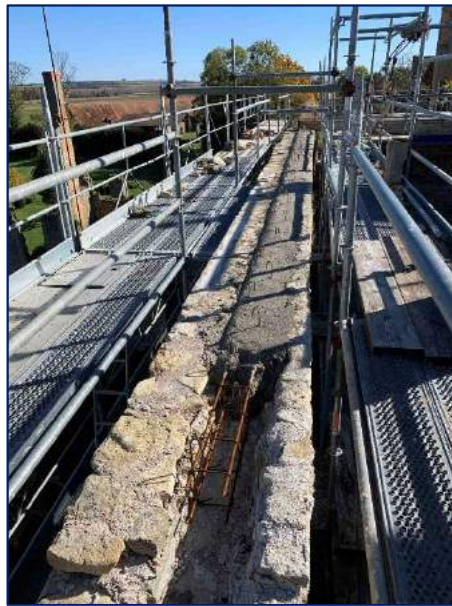
Les têtes de mur sont maçonnées de part et d'autre en moellons de pierre. La partie centrale est en couloir, pour recevoir les fers de chaînage puis le béton coulé (voir ci-dessous). En rouge : le chaînage passe la double cheminée dans une gaine en terre cuite



même vue inversée vers le nord



Daniel observe le ferrailage



béton coulé

On voit bien, sur les deux photos de gauche, le mode constructif employé : le chaînage destiné à rigidifier la structure est dissimulé derrière une maçonnerie de pierres.

C'est exactement la même façon de procéder que pour le colombier restauré en 2012 (voir lettres n°9)

et en suite ...

Il ne reste plus (!) qu'à poser les pierres de corniches : elles seront taillées puis gougeonnées par Cyril pour être scellées avec la partie haute du chaînage (à voir dans une prochaine lettre).



vue inversée de celles-ci-dessus : le chaînage ceinture toute la superficie de l'escalier d'honneur



Pour matérialiser ce que seront les futures allées de la plateforme centrale et aussi l'emplacement du bassin (photo de 1^{ère} page ci-dessus), Thierry exécute une coupe de différentes hauteurs.



Un bon truc pour tailler une charmille bien à l'horizontal quand le terrain n'est pas plat : Gérard ici dans ses œuvres, avec une benne très légèrement relevée pour être à niveau ...